



Langue et Culture Dans les Œuvres de Léon-Gontran Damas et Nguema Ndong: Une Etude Comparative

¹Robert Archi Onu & ²Emeka Innocent Iwunze

¹Department of Languages and Linguistics, Ebonyi State University, Abakaliki, Nigeria

²Department of Foreign Language and Translation Studies, Abia State University, Uturu, Nigeria

¹<https://orcid.org/0000-0002-8289-0873>

²<https://orcid.org/0009-0007-9610-4005>

*Corresponding Author: robertarchionu@ebsu.edu.ng

ABSTRACT

Background: Language and culture are inseparable in literary creation. African and diasporic writers use language not only as a communicative tool but as a vehicle for identity construction and cultural resistance. The works of Léon-Gontran Damas and Nguema Ndong illustrate how linguistic expression embodies memory, colonial experience, and indigenous worldviews.

Objectives: This study comparatively examines how language functions as a cultural marker in selected works of Damas and Ndong, analyzing their integration of cultural symbols, oral traditions, and socio-political realities.

Method: A qualitative and comparative literary approach is adopted. Selected texts are analyzed thematically and stylistically, focusing on lexical choices, rhythm, symbolism, code-switching, and cultural references. Postcolonial and sociolinguistic theories guide the analysis.

Results: Damas employs a rebellious, rhythmically fragmented poetic language to denounce colonial oppression and affirm Black identity. Ndong integrates indigenous expressions, proverbs, myths, and oral narrative techniques to preserve and project African heritage. Both writers transform language into a tool of cultural resistance and identity reconstruction.

Conclusion: In both authors, language transcends communication and becomes a repository of collective memory and cultural emancipation. Despite differing contexts, they converge in affirming identity through linguistic creativity.

Unique Contribution: The study bridges Francophone Caribbean and Central African perspectives, highlighting convergences and divergences in linguistic-cultural strategies.

Key Recommendation: Further cross-regional comparative studies are encouraged to deepen understanding of language as a cultural and ideological instrument in postcolonial discourse.

Keywords: Language, Culture, Identity, Linguistic Hybridity, Postcolonial Literature



RÉSUMÉ

Contexte: La langue et la culture sont indissociables dans la création littéraire, en particulier dans les contextes postcoloniaux. Pour les écrivains africains et diasporiques, la langue ne se limite pas à un outil de communication : elle est un vecteur de construction identitaire, de mémoire culturelle et de résistance à l'oppression coloniale. Les œuvres de Léon-Gontran Damas, cofondateur du mouvement de la Négritude, et de Nguema Ndong, auteur gabonais contemporain, illustrent comment l'expression linguistique incarne la mémoire historique, les visions du monde indigènes et les réalités socio-politiques complexes. La poésie de Damas confronte l'aliénation engendrée par l'éducation coloniale et affirme l'identité noire, tandis que Ndong met en avant les traditions orales, les proverbes et les mythes pour préserver le patrimoine africain dans un cadre littéraire moderne.

Objectifs: Cette étude vise à réaliser une analyse comparative de Damas et Ndong afin d'examiner comment la langue fonctionne comme marqueur de l'identité culturelle et comme instrument de résistance. Elle cherche plus précisément à : (1) identifier les stratégies linguistiques et les dispositifs stylistiques utilisés pour transmettre les valeurs culturelles ; (2) analyser l'intégration des traditions orales, proverbes et mythologies indigènes ; (3) mettre en évidence les convergences et divergences dans leur réappropriation de la langue française ; et (4) contribuer au débat sur la langue, l'identité et les pratiques littéraires postcoloniales.

Méthode: Une méthodologie qualitative et comparative a été adoptée. Les textes sélectionnés comprennent *Pigments* (1937) de Damas et des œuvres représentatives de Ndong, notamment *Les Voix du Silence*. L'analyse a porté sur le lexique, le rythme, le symbolisme, le code-switching et les références culturelles. L'interprétation herméneutique et la théorie postcoloniale ont fourni le cadre conceptuel, tandis que les approches sociolinguistiques ont permis d'envisager la langue comme capital symbolique et outil de reconstruction identitaire.

Résultats: Damas emploie une langue poétique fragmentée et rebelle qui dénonce l'oppression coloniale et affirme l'identité noire. Son écriture transforme le français en moyen d'expression protestataire et émotionnel. Ndong, quant à lui, intègre expressions indigènes, techniques narratives orales, proverbes et mythes pour préserver et transmettre la mémoire culturelle gabonaise. Les deux auteurs transforment la langue en outil de résistance culturelle et de construction identitaire, mais par des canaux esthétiques distincts : Damas à travers la poésie et la fragmentation rythmique, Ndong via la continuité narrative et la transmission intergénérationnelle.

Conclusion: L'étude montre que, chez ces deux auteurs, la langue dépasse la simple communication : elle constitue un réservoir de mémoire collective, de savoirs culturels et de potentialités émancipatrices. Malgré des contextes historiques et géographiques différents, ils convergent dans l'affirmation identitaire par la créativité linguistique. Le français, lorsqu'il est subverti ou indigné, devient un instrument puissant d'expression postcoloniale et de réappropriation culturelle.

Perspectives: Les résultats mettent en évidence l'importance de la recherche comparative transrégionale en littérature francophone. Des études futures pourraient inclure d'autres auteurs africains et diasporiques, explorant davantage l'interaction entre langue, tradition orale et identité culturelle. La recherche souligne également la nécessité de considérer les dimensions sociopolitiques de la créativité linguistique dans le champ postcolonial, positionnant la langue à la fois comme espace de lutte et vecteur de renaissance culturelle.

Mots-clés: Langue, Culture, Identité, Hybridité Linguistique, Littérature Postcoloniale



INTRODUCTION

L'étude des rapports entre langue et culture occupe une place centrale dans la littérature francophone, notamment chez les auteurs issus de contextes marqués par la colonisation. Les œuvres de Léon-Gontran Damas et de Nguema Ndong offrent un terrain fécond pour analyser comment la langue devient espace de résistance, de mémoire et de réaffirmation culturelle.

Damas, cofondateur de la Négritude, développe une poésie rythmée et contestataire, marquée par la dénonciation de l'assimilation coloniale. Ndong, quant à lui, inscrit son œuvre dans la valorisation des cultures africaines contemporaines en mobilisant oralité, mythes et savoirs endogènes. Cette étude vise à mettre en lumière leurs stratégies discursives, esthétiques et idéologiques afin de montrer comment la langue devient à la fois symptôme d'une histoire complexe et instrument de réappropriation culturelle.

Contexte critique

Les études sur la Négritude ont souligné le rôle de Damas dans la dénonciation de l'aliénation linguistique. Parallèlement, la critique africaine contemporaine insiste sur l'importance de l'oralité et des traditions dans la littérature postcoloniale. Cependant, peu de travaux proposent une comparaison directe entre Damas et un auteur gabonais comme Ndong. Cette recherche comble cette lacune en mettant en dialogue résistance anticoloniale et reconstruction postcoloniale.

Présentation des auteurs: Léon-Gontran Damas

Figure majeure de la Négritude, Damas publie *Pigments* (1937), œuvre fondatrice de la poésie noire francophone. Son écriture, marquée par la répétition et un rythme proche du jazz, exprime la honte inculquée par l'école coloniale et la quête d'une identité noire affirmée.

Il subvertit la langue française en la fragmentant et en la rendant expressive d'une colère identitaire.

Nguema Ndong

Écrivain gabonais contemporain, Ndong valorise les traditions orales, les proverbes et les mythes. Dans *Les Voix du Silence*, il met en scène la mémoire collective gabonaise et le dialogue entre tradition et modernité.

Il « indigenise » le français en l'enracinant dans des structures narratives africaines.

Problématique et objectifs

Problématique:

Comment Damas et Ndong mobilisent-ils la langue française pour exprimer, contester et reconstruire l'identité culturelle dans des contextes historiques distincts ?

Objectifs:

Examiner comparativement leurs stratégies linguistiques.

Identifier les procédés de résistance et de transmission culturelle.

Mettre en lumière convergences et divergences.

Contribuer au débat sur langue et identité en littérature francophone.



Cadre théorique

L'analyse repose sur :

La théorie postcoloniale (hybridité, subversion du discours colonial).

La Négritude comme mouvement d'affirmation identitaire.

Les théories de l'oralité africaine.

Les approches sociolinguistiques considérant la langue comme capital symbolique.

La langue coloniale est ainsi envisagée comme espace de conflit mais aussi de créativité et de réappropriation.

MÉTHODOLOGIE

L'étude adopte une approche qualitative et comparative fondée sur :

L'analyse textuelle détaillée (figures de style, rythmes, lexique).

La comparaison selon trois axes : linguistique, culturel, idéologique.

L'interprétation herméneutique des significations symboliques.

Le corpus comprend Pigments de Damas et des textes culturels représentatifs de Ndong.

Analyse thématique et textuelle

Chez Damas

Dans Pigments, la répétition, le rythme syncopé et la fragmentation traduisent la révolte contre l'assimilation. La langue devient cri politique et affirmation de la négritude.

Son écriture exprime la douleur de l'aliénation mais aussi la revendication d'une identité noire assumée.

Chez Ndong

Ndong privilégie la narration, l'oralité et l'intégration de proverbes et mythes. La langue française est enrichie par des structures culturelles africaines, transformée en vecteur de mémoire collective.

Il valorise la transmission intergénérationnelle et la continuité culturelle.

ÉTUDE COMPARATIVE

Convergences

Réappropriation de la langue coloniale.

Affirmation identitaire.

Valorisation de la mémoire collective.

Transformation du français en outil de résistance.

Divergences

Damas privilégie la poésie, le rythme et la fragmentation.

Ndong met l'accent sur la narration, la tradition orale et la transmission communautaire.

Damas s'inscrit dans une dynamique de lutte anticoloniale ; Ndong dans une logique de reconstruction postcoloniale.



RÉSULTATS

La langue est un vecteur central d'identité culturelle.

Le français est réapproprié comme instrument de créativité.

La littérature devient espace de médiation entre héritage et modernité.

Malgré leurs différences contextuelles, les deux auteurs partagent une vision convergente de la langue comme outil d'émancipation.

CONCLUSION

L'étude démontre que chez Damas et Ndong, la langue dépasse la simple communication : elle incarne mémoire, identité et résistance.

Damas transforme la langue en cri poétique contre l'oppression coloniale ; Ndong en fait un espace de transmission et de valorisation culturelle.

Leur dialogue comparatif révèle que la littérature francophone constitue un espace privilégié de créativité linguistique et de reconstruction identitaire.

PERSPECTIVES

La recherche comparative transrégionale permet de mieux comprendre la diversité des stratégies postcoloniales. Elle souligne que la langue, loin d'être neutre, est un espace de pouvoir, de conflit et de renaissance culturelle.

Approbation éthique

L'approbation éthique a été demandée et obtenue auprès des participants impliqués dans cette étude. Il leur a été expliqué que l'exercice était exclusivement à des fins académiques et que leur participation était volontaire.

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette recherche. Nous exprimons particulièrement notre gratitude au personnel de la bibliothèque de l'Université d'État d'Eboniyi pour leur coopération et leur soutien.

Sources de financement

L'étude n'a bénéficié d'aucun financement.

Conflit d'intérêts

Les auteurs déclarent que la recherche a été menée en l'absence de toute relation commerciale ou financière pouvant être interprétée comme un potentiel conflit d'intérêts.

Contributions des auteurs

Robert Archi Onu a conçu l'étude, y compris son design ; Emeka Innocent Iwunze a collecté les données et assuré leur analyse et interprétation. Tous les auteurs ont révisé de manière critique et approuvé la version finale, et sont responsables du contenu et du taux de similarité du manuscrit.



Déclaration de disponibilité des données

Les ensembles de données sur lesquels reposent les conclusions de cette étude sont disponibles sur demande raisonnable.

Veillez citer cet article comme suit:

Onu, R. A. & Iwunze, E. I. (2026). Langue et Culture dans les Œuvres de Léon-Gontran Damas et Nguema Ndong : Une étude comparative. *International Journal of Sub-Saharan African Research*, 4(1), 937-941. doi:10.5281/zenodo.19369356

RÉFÉRENCES

Avci, C. (2024). A Négritude reading: Le Sanglot de l'Homme Noir. *Söylem: Journal of Philology*, 9(3), 1429-1440. <https://doi.org/10.29110/soylemdergi.1547478>

Damas, L.G. (1937). *Pigments*. Guy Lévis Mano. UNESCO Sorbonne University.

Emina, A. (Ed.). (2014). Léon Gontran Damas. Cent ans en noir et blanc (340 pp.). CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5456>

OpenEdition Journals Sources encyclopédiques :Larousse. (n.d.). Léon Gontran Damas. https://www.larousse.fr/encycopedie/litterature/L%C3%A9on-Gontran_Damas/172680
Larousse

Wikipedia contributors. (2024). Léon-Gontran Damas. In Wikipedia, The Free Encyclopedia. https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on-Gontran_Damas

National Open University of Nigeria. (2024). FRE 472 Course material: Léon-Gontran Damas. <https://nou.edu.ng/coursewarecontent/FRE%20472.pdf>